



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

**«Comment me détacher de moi-même ? » 3<sup>ème</sup> partie de la réponse**

### UNE LIBERATION QUI N'EST JAMAIS TERMINEE

Nous n'avons jamais fini de découvrir ce qui nous attache, ce qui nous lie, ce qui nous empêche d'avancer. Sans tomber dans une introspection frénétique, il s'agit de t'observer, puis de te laisser, de te laisser aller libre en tout lieu où tu te trouves attaché. Une telle démarche serait illusoire si tu imaginais qu'elle peut se faire une fois pour toutes. Le détachement est l'œuvre d'une vie, car il va se porter de plus en plus profond. Il ne suffit pas que ton esprit soit détaché de tout ponctuellement, au moment où tu veux te donner à Dieu ; il faut s'exercer longuement au détachement.

### DETACHEMENT N'EST PAS MEPRIS OU DENI.

Il ne s'agit pas de mépriser les réalités dont tu dois te détacher. Ce n'est pas par mépris, mais par désir de la liberté que tu dois te détacher. Tu peux faire un repas gastronomique, si tu es tout aussi prêt à manger un sandwich. L'objet de la démarche de détachement n'est pas ici le mépris de l'art culinaire, mais la liberté à l'égard de ce qui pourrait devenir une idole, un asservissement, une impasse dans laquelle se bloquerait un désir qui peut tout aussi bien te conduire vers Dieu et vers tes frères.

### DETACHE-TOI AUSSI DE TA PROPRE NULLITE !

Le détachement est donc à situer en termes de liberté et de libération. Il vient critiquer aussi bien les attitudes de trop grand intérêt apporté à soi-même, à ses propres soucis et à ses propres aspirations, que les attitudes de déni systématique de soi. On peut consacrer beaucoup de temps et d'énergie à s'humilier soi-même, à se méfier de soi-même ou à tenter de convaincre les autres que l'on ne vaut rien. Tout cela n'est pas libre.

### LE SILENCE DE DIEU T'APPELLE A LA LIBERTE

L'une des manières dont Dieu t'amène au détachement est de ne pas répondre toujours à tes sollicitations, à tes prières. Ici encore, n'y vois pas trop vite un jeu sadique, mais une bonne pédagogie. Ce que tu attends de Dieu pourrait renforcer l'attachement que tu éprouves pour l'une ou l'autre personne ou réalité qui t'entourent. Pourquoi Dieu viendrait-il développer ce lien, en t'apportant ce que tu lui demandes dans ce sens ? En ne répondant pas directement à ta demande, Dieu t'appelle à la liberté.

### ARRETE DONC D'EXPLIQUER A DIEU CE QU'IL DEVRAIT FAIRE

N'accuse donc pas Dieu d'être sourd dans ces situations, rends-lui grâce de ce que, en ne te donnant pas ce que tu as demandé, il te permet de bouger. En ne te le donnant pas de la manière dont tu l'as demandé et prévu, il t'invite au détachement. Cela ne veut pas forcément dire que ce que tu demandais était mauvais. Mais tu y attachais peut-être un prix qui n'était pas juste. Tu y étais trop attaché, et Dieu t'invite à être libre. Tu découvres alors peut-être que la prière ne consiste pas à expliquer à Dieu tout ce qu'il devrait faire pour toi. Simplicité et liberté sont à ce prix.

### DIEU NE DECIDE PAS A TA PLACE

Faut-il abandonner toute volonté, pour se rendre disponible à Dieu ? On entend aujourd'hui souvent des gens très pieux qui disent : « C'est Dieu qui décide ; si c'est moi qui prends la décision, ce sera sûrement idiot. » On se méfie de sa propre volonté. Comme on recherche la sainteté, on essaye d'abdiquer, entre les mains d'un accompagnateur, d'un supérieur, voire d'un gourou. Parfois aussi, on se veut si attentif à la volonté de Dieu que l'on abandonne toute raison et toute prudence pour suivre

les signes que l'on pense voir de la volonté de Dieu dans les événements. Cela peut entraîner un manque de prudence et de jugement ; cela peut également faire le lit du fatalisme. Ni l'un, ni l'autre ne sont des exigences chrétiennes. Il ne t'est pas demandé d'accueillir la souffrance et les catastrophes comme un don de Dieu ; il t'est proposé de te donner à Lui et d'accueillir sa présence jusque dans ces moments-là. Il ne t'est pas demandé de refuser d'user de l'une des capacités essentielles dont Dieu t'a pourvue, la conscience et la volonté, pour marcher vers lui ; il t'est proposé de les mettre au service de Dieu et de son Royaume.

#### TA VOLONTE DANS CELLE DE DIEU

Le renoncement ne consiste pas à faire comme si tu n'avais pas de volonté, mais à savoir garder ta liberté, ta distance à l'égard de ce que veut ta volonté. Lorsqu'on propose une telle conduite de douceur et d'humilité, qui ne supprime pas la volonté mais l'évangélise, beaucoup disent qu'il faut se méfier de sa volonté, l'abandonner au profit de celle de Dieu. Mais ce n'est pas « ou la volonté de Dieu ou la mienne », c'est la mienne dans celle de Dieu.

#### QUE TA VOLONTE DEVIENNE CELLE DE DIEU

On peut donc avoir l'air très édifiant et n'avoir pourtant rien compris, lorsque l'on ne souhaite qu'une chose, c'est « d'accomplir la volonté de Dieu ». Cela veut dire en effet qu'il y a encore deux volontés, l'une soumise à l'autre. On peut se réjouir qu'elles ne soient plus antagonistes, en concurrence, mais elles sont cependant toujours en vis-à-vis, extérieures l'une à l'autre. Dieu est là-bas, qui commande, et toi tu es ici qui cherche à obéir. Ce n'est pas mauvais, mais Dieu espère plus de toi. L'état d'une créature qui parle ainsi de « Dieu », n'est pas l'état de la liberté complète, de l'union complète, car elle lui reste extérieure. Le saint n'accomplit pas la volonté de Dieu par obéissance ; il l'accomplit avec aisance et facilité, car sa volonté est devenue la volonté de Dieu. Il n'y a plus ni obstacle, ni opposition.

**Père J.M. Gueulette, o.p.**  
Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006